

Le portrait de la semaine



Antoine Roulaud fait partie du Chemin du Hérisson. Il travaille à la lutte contre les discriminations qui touchent les gens du voyage.

Antoine Roulaud, une double culture contre les préjugés

Antoine Roulaud mise sur sa double culture pour faire évoluer les mentalités. Pendant la semaine tsigane qui vient de se dérouler en Charente limousine, de nombreuses personnes de la communauté des gens du voyage étaient présentes afin de dialoguer sur leur parcours et leur mode de vie avec le public. Comme Antoine Roulaud, 23 ans, membre de l'association du Chemin du Hérisson.

un an, il travaille au sein du chantier d'insertion de la Communauté de communes du Confolentais : "nous sommes seize personnes sur le chantier, huit personnes sédentaires et huit personnes de la communauté des gens du voyage, et nous sommes tous dans la même difficulté au niveau de l'emploi". Titulaire d'un bac pro hôtellerie, il souhaiterait aujourd'hui monter sa propre entreprise dans son secteur ou passer une formation

Né gens du voyage et placé dès son plus jeune âge dans une famille d'accueil à Confolens, il évolue comme sédentaire sans jamais oublier ses origines : "j'ai toujours été fier de cette double culture car cela m'a appris à ne pas juger et à respecter le choix de vie de chacun". Des origines retrouvées depuis quatre ans, lorsqu'il rencontre sa petite amie : "Mon amie fait partie des gens du voyage et aujourd'hui je vis avec elle sur un terrain, dans une caravane. Pour certaines personnes, cela semble bizarre car, pour eux, la vie en tant que sédentaire est la meilleure mais pour moi dont l'avenir professionnel n'est pas assuré, il est possible que je change de région et ma caravane me permet d'être disponible et de me déplacer librement, sans caution ni frais. Mais ce que j'aime le plus dans les gens du voyage, c'est le fait qu'il n'y ait pas de discrimination".

En contrat CAE depuis

de conduite d'engins de travaux publics. "Ce que je souhaite le plus au monde, c'est que les mentalités évoluent et que les a priori changent. Aujourd'hui, la vie n'est pas non plus facile pour les gens du voyage car on nous impose les mêmes devoirs alors que nous n'avons pas les mêmes droits. Par exemple, il n'y a pas d'aire pour recevoir ceux de passage et il n'est pas facile de mettre les enfants à l'école quand aucune commune ne veut pas vous recevoir. Il faut savoir qu'il faut être rattaché depuis trois ans à une même commune pour avoir le droit de vote, par rapport à un sans domicile fixe qui, lui, ne doit avoir que six mois de rattachement. Des défaillances contre lesquelles le Chemin du Hérisson se bat. Je sais que c'est comme l'esclavage : il faudra du temps pour que cela évolue mais je pense qu'aujourd'hui nous nous battons pour les générations futures, afin de faciliter leur intégration."